

Animation « enseigner l'orthographe grammaticale au cycle 3 », année scolaire 2013- 2014

Banque d'outils pour :

- Concevoir la dictée comme un outil d'apprentissage
- Mettre en place d'autres activités que la dictée

Des activités pour apprendre le fonctionnement de l'orthographe :

- la phase donnée du jour

Objectif : faire justifier l'orthographe des mots d'une phrase donnée, faire évoluer le type d'explications que les élèves fournissent

C'est une activité qui vise à renforcer ce qui a été appris

Déroulement : écriture d'une phrase juste au tableau et faire expliquer l'orthographe à l'écrit (collectif ou individuel)

Position de l'enseignant : **choix des phrases** pour atteindre l'objectif « renforcer les apprentissages » ; elle doit comporter des mots et structures grammaticales dont les élèves ont besoin dans les différentes disciplines ; **bienveillance** qui vise à rechercher la pertinence dans les explications inabouties des élèves, **exigence progressive de rigueur** dans la rédaction de la justification

Intérêt : aider les élèves à considérer la langue autrement que dans sa fonction de communication, à la considérer comme un objet d'étude comme un autre ;

Aider les élèves à « apprendre les mots pour parler des mots » (on va passer dans les justifications de « j'ai mis un e parce que c'est une île » à « parce que c'est au féminin » par exemple.

- le remue-méninge orthographique :

Objectif : Consolidation et mémorisation des connaissances ; faire de l'orthographe une préoccupation intense

Déroulement : Exercices d'entraînement quotidiens courts comme (un quart d'heure) sur une semaine ou deux puis on change :

La chasse aux mots, la chasse aux intrus, constituer des paires, exploration d'un mot, transformation de phrases et de textes, écriture avec contraintes.

Dispositif : temps individuel suivi d'un temps collectif

Exemples :a) la chasse aux mots

Ex : mettre en avant le suffixe « -ment » afin d'aider à comprendre le sens des mots abstraits à partir de leur construction radical-suffixe

-présenter un corpus où figurent des binômes (déménager, déménagement) et demander de trouver le critère de constitution

- donner des verbes à l'infinitif et demander lesquels permettent de former une nouvelle paire : classer/mentir... (indice : placer à côté du verbe le nom correspondant au verbe)

- demander de chercher d'autres paires pour compléter ce corpus, constituer une affiche

- faire entourer l'élément commun dans les mots

b) devinettes ou défi

- Voici le mot terre. Trouve le plus de mots de la même famille. Surligne l'élément commun.

- Quel est le point commun entre gris, gras et gros ? Quel est l'intrus ?

c) fabrication de phrases

- à partir de couples de formes verbales homophones (chanté/chanter)

- à partir d'un premier mot écrit par le maître au tableau, puis élèves un à un (un justifie les accords)

- une contrainte sur les formes verbales : « Décris un groupe d'élèves pendant la récréation. »

Utilise au moins 4 des formes verbales suivantes :

Couraient, se cachait, criaient, sautait, regardaient.

Remarque : éviter de mener cette activité en même temps qu'un chantier d'étude

Position de l'enseignant : Explicite l'objectif, varie les exercices et s'assure du rythme dynamique de la séance.

Intérêt : convaincre les élèves que ces exercices ont le même rôle que des gammes pour un musicien ou des échauffements pour un sportif. En les pratiquant on va s'améliorer.

Manipuler les mots, interroger les relations entre les mots, conditions indispensables pour que les élèves portent une attention constante à leur orthographe.

Des activités pour clarifier ce qui a été appris (on part des erreurs des élèves)

- **la dictée sans faute** (mise au point par des chercheurs INRP)

Objectif : Apprendre des stratégies et développer une approche intuitive de savoirs à acquérir. On ne cherche pas un résultat immédiat mais la **construction d'une compétence à long terme**, qui passe par le questionnement et la prise de distance par rapport aux phénomènes linguistiques.

Déroulement : Un texte est lu puis dicté phrase par phrase, la consigne est d'écrire les mots comme on pense qu'ils s'écrivent, puis de souligner les mots sur lesquels on doute. En fin de chaque phrase, les élèves signalent leurs hésitations, l'enseignant sollicite une recherche collective de solutions et la phrase. La phrase est ensuite dictée à nouveau au verso.

Variantes :

▪ **la dictée sans erreur** (outil Ouzoulias) : la dictée est préparée la veille ; possibilité de regarder le texte de la dictée (on en dispose au verso de la feuille) à condition de souligner ce que l'on a regardé

En dessous du texte, 3 cases : nombre de mots soulignés/ nombre d'erreurs d'orthographe grammaticale/ nombre d'erreurs d'orthographe lexicale

Intérêts : lève l'angoisse devant ce que l'on ne sait pas écrire : si je connais bien un mot je l'écris, sinon j'ai intérêt à recopier ; on peut être faible en orthographe et améliorer sa note chaque fois qu'on a un doute

Permet à l'élève de construire une représentation mentale du mot à travers une double opération :

- rencontre visuelle lors de la première lecture au dos de la feuille/ analyse pour mise en mémoire
- production et contrôle visuel

Permet un apprentissage de stratégie : utiliser l'outil pour éviter d'écrire « au petit bonheur la chance »

Les élèves apprennent à gérer leurs connaissances : ce qu'ils savent, ce qu'ils ne savent pas. Ils prennent du plaisir, se donnent le challenge de diminuer petit à petit le nombre de fois où ils retournent la page.

- **la dictée zéro faute** : dictée dialoguée où les élèves questionnent l'enseignant qui répond ou qui sollicite les autres élèves

Fréquence : une fois toutes les 3 semaines est préconisée.

Position de l'enseignant : Choix du texte, détecte les difficultés rencontrées, organise des sessions complémentaires.

Intérêt : ce dispositif **favorise la compréhension des phénomènes orthographiques** et permet la **valorisation des réussites**.

Transforme un exercice traditionnel en **un exercice d'apprentissage**, permet la **valorisation des réussites, lève une partie des blocages**.

- **l'atelier de négociation graphique** (mis au point par chercheurs de Bourgogne/ inspiration socio-constructiviste)

Objectif : Expliciter les raisonnements qui ont conduit au choix des graphies bonnes ou mauvaises

Déroulement : Un court texte est dicté à la classe. L'enseignant ramasse les dictées. Dans les jours qui suivent, les dictées sont distribuées, débattues à l'intérieur de groupes homogènes (environ 5 élèves) et le groupe rédige une nouvelle écriture. Quand toute la classe a effectué ce travail on confronte les propositions des groupes afin d'élaborer une synthèse qui fait apparaître ce qu'on sait, ce qu'on ne sait pas, ce sur quoi on hésite.

En cas de groupes hétérogènes, l'élève plus faible peut devenir secrétaire. Il sera intéressant de voir comme les autres lui dictent, épellent, expliquent.

Fréquence : 2/3 ateliers par trimestre

Position de l'enseignant : Adopte une position de neutralité active, il ne cherche pas la réponse juste à tout prix, il favorise la construction des hypothèses et leur vérification. Il valide néanmoins les réponses justes et signale les questions en suspens. Il renvoie aux outils de la classe, au dictionnaire pour trancher sur l'orthographe lexicale.

Intérêt : **dédramatiser l'orthographe, focaliser sur le processus** et non seulement sur le produit fini et enfin valoriser le raisonnement.

Dire l'orthographe pour mieux l'écrire : parler l'orthographe permet de :

- faire apparaître les représentations que se font les élèves du fonctionnement de l'orthographe
- les confronter à celles des autres et mutualiser les connaissances
- argumenter leurs propositions, justifier leur choix en cas d'accord ou désaccord, expliciter leurs stratégies
- revenir à travers ces activités de coopération sur une observation plus précise de la langue. La verbalisation permet de dépasser le simple stade de l'intuition.
- traiter l'orthographe comme un problème à résoudre, avec l'aide des autres, sans culpabilisation

Chacun, bon ou moins bon, doit en tirer profit :

- dédramatiser la question de l'évaluation qui est assumée collectivement
- l'apprentissage se fait alors par et dans les interactions, le langage, la co-construction et parfois le conflit

- **la phrase dictée du jour :**

Objectif : faire émerger les représentations des élèves afin de les faire vers une meilleure compréhension des phénomènes orthographiques (principalement grammaticaux).

Déroulement : Une phrase est dictée à la classe. Temps de relecture individuel. L'enseignant copie la phrase d'un élève et collecte dans un tableau toutes les graphies qui diffèrent, par colonnes. Les graphies sont discutées pour conduire au choix de la graphie correcte. Quand tous les élèves sont d'accord sur une graphie, les graphies erronées sont effacées.

La séance se termine par un bilan métacognitif (récapitulations à partir de questions : « Que retenez-vous de ce travail ? Qu'est-ce qui est important pour vous ? Qu'est-ce qui a été difficile ? ». La phrase est ensuite copiée dans un « cahier des phrases outils ». La synthèse de la séance peut être décalée dans le temps car avoir à se souvenir participe à l'apprentissage.

Position de l'enseignant : Distribue la parole, ne se satisfait de la bonne réponse donnée par les bons élèves. Au niveau de l'orthographe lexicale, peut indiquer l'orthographe d'un mot ou encourager à rechercher dans le dictionnaire, pour que la réflexion soit centrée au niveau grammatical.

Intérêt : les élèves expliquent leur raisonnement, les conceptions sources d'erreurs sont exposées et peuvent être remises en cause.

Au fil des séances, de plus en plus d'élèves prennent la parole. Cette façon de réfléchir sur l'orthographe est plébiscitée par les élèves.

- **la dictée par ordinateur** (Patrick Luyat, Catherine Brissiaud Progresser en orthographe. Dictées codées, cédérom, CRDP de Grenoble 2006)

Objectif : favoriser une réflexion méta-linguistique et la recherche d'une réponse appropriée grâce aux aides individuelles facilement accessibles.

Dispositif : travail individuel sur ordinateur.

Principe : un logiciel propose une batterie de textes, pour la plupart issus de la littérature de jeunesse. Pendant la dictée différents types d'aides sont proposées sous forme codée (questions à se poser, modèles de verbes conjugués, notes explicatives) pour les principaux problèmes d'orthographe.

Déroulement : l'élève écoute un texte lu par l'ordinateur, le réécoute par morceaux pour le prendre sous la dictée. Il utilise les aides proposées ou non.

Quand il a terminé, l'ordinateur lui signale ses erreurs qu'il doit corriger. Si des fautes subsistent, à l'étape suivante, l'ordinateur donne la réponse juste. L'enfant corrige. Il accède alors à la totalité du texte avec un récapitulatif des erreurs qu'il a commises.

Position de l'enseignant : sélectionne pour chaque élève

- la version courte ou longue
- le degré d'autonomie
- la difficulté des textes

Utilise les statistiques calculées par le logiciel pour vérifier le degré d'acquisition des notions et décider de l'aide spécifique à apporter.

Peut s'appuyer sur les résultats de recherche de l'espace enseignant (repères nationaux)

Intérêt : les élèves travaillent à leur rythme, en fonction de leur niveau. Dédramatisation de la dictée et de l'orthographe. Les élèves en redemandent !

***A partir de l'ouvrage de D. Cogis et C. Brissiaud
Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?
Editions Hatier***

Annie De Magistra CPAIEN LYON 2^{ème}/7^{ème}

